

LE GEAI DES CHÊNES (GARRULUS GLANDARIUS)



Famille des Corvidés



On le repère aisément au sein de notre campagne grâce à ses couleurs vives.

C'est un **guetteur**. Son cri reconnaissable alerte à l'approche d'un intrus (y compris un humain).

Il se nourrit de baies, de glands de chêne dont il est friand, mais ne dit pas non pour des croûtes de fromage, et des petits lardons...

Grâce à lui c'est un **propagateur de glands de chênes et de hêtres**. On estime qu'un geai en disperse plus d'un millier chaque année.

Il en mange une partie mais en oublie une autre qui pourra germer et croître

UN GRAND IMITATEUR !

Son chant est très varié passant de cris rauques, forts et stridents, aux gloussements, sifflements et parfois même à des espèces de miaulements, on dit que le geai cacarde, cajole ; frigulote ou jase.

C'est aussi un bon imitateur et il a la capacité (tout comme les perroquets) de reproduire des chants ou des cris d'oiseaux, comme la buse et même des mammifères comme le chat ou le cheval.

À la fin de l'hiver et au début du printemps, il émet une multitude de sons inspirés de ceux qu'il a entendu dans la forêt. Au printemps, fin mars et au début avril lors de la reproduction son chant devient plus mélodieux et il utilise comme outil de communication pour la formation des couples. Dès que la couvaison commence, le geai des chênes devient pratiquement silencieux et n'émet plus qu'un léger gazouillement.